



*Balazans- Association loi 1901  
2, Allée d'Augusta  
95490 Vauréal-France  
www.balazans.com*



*Direction du Festival  
BP 39  
Ségou-Mali  
www.festivalsegou.org*

## **FESTIVAL SUR LE NIGER - EDITION 2009**

### **PROCES VERBAL DU FORUM-DEBAT:**

#### **IDENTITE CULTURELLE, GLOBALISATION ET MIGRATION**

**- Conférence avec la Diaspora -**

**Date : Samedi 31/01/2009 à Ségou**

**Coordination : Association Balazans - France**



**POUR VALIDATION**



**POUR INFORMATION**

**REDACTION :**

*Moulaye Idriss TOURÉ  
Président Balazans*

**VERIFICATION :**

*Amadou KEÏTA  
Secrétaire Général Balazans*

**DIFFUSION :**

*Sory DAOU  
Représentant Balazans au Mali*

## CONTENU DU DOCUMENT

PROCES VERBAL.....	3
I. CONTEXTE .....	4
II. MODERATEUR ET INTERVENANTS .....	5
2.1 Modérateur du débat: .....	5
2.2 Intervenants: .....	5
III. SUJETS ABORDÉS .....	6
IV. PERSPECTIVES PROJETS .....	9
V. SEQUENCE DU FORUM-DEBAT .....	10

## PROCES VERBAL

✓ **L'an deux mille neuf et le trente un janvier de 10h00 à 13h00 :**

En marge du festival sur le fleuve Niger, évènement culturel majeur qui a lieu chaque année dans la ville de Ségou, s'est déroulé un forum-débat coordonné par l'Association Balazans en partenariat avec la Direction de cette manifestation.

La rencontre qui a été suivie d'un Cocktail-Déjeuner offert par l'Association Balazans à l'hôtel DELTA (Cité de l'Office du Niger), s'est tenue au Quai des Arts.

Le thème du débat a porté sur l'identité culturelle, globalisation et Migration.

Outre la mobilisation des habitants de la ville, la rencontre-débat a enregistré la présence de plusieurs personnalités et de nombreux invités d'honneur.

✓ **Etaient présents :**

- ✓ Monsieur Jean Marie Keita, Président du conseil de cercle de Ségou,
- ✓ Monsieur Cheick Oumar SISSOKO, ancien Ministre de la culture,
- ✓ Monsieur Mamadou Seydou TRAORÉ dit Babou, Secrétaire Général Ministère de l'Administration territoriale et des collectivités locales,
- ✓ Monsieur Almamy KOUREISSI, Secrétaire Général Ministère de l'Artisanat et du tourisme,
- ✓ Maître Mountaga TALL, Député à l'Assemblée nationale du Mali,
- ✓ Monsieur Siga BOUARE, Député à l'Assemblée nationale du Mali,
- ✓ Monsieur Youssouf SIMAGA, Conseiller régional,
- ✓ Monsieur Modibo CISSÉ, PDG de la banque de l'habitat BHM du Mali,
- ✓ Monsieur Oussouby SACKO, Professeur. Université de Kyoto au Japon,
- ✓ Mountaga TOURÉ, Directeur exécutif de l'O.N.G. malienne AMPPF,
- ✓ Mamou DAFFÉ, Directeur du Festival sur le Niger.

Après les mots de bienvenue, le modérateur des débats a situé le cadre de la rencontre et a donné la parole aux intervenants et personnes ressources invités.

**De ce qui précède et suit, il a été dressé le présent procès-verbal,**

**A Paris, le 01 Mars 2009**

## I. CONTEXTE

Le terme «globalisation» possède plusieurs connotations et présente ainsi un ensemble de valeurs subjectives. D'aucuns voient dans la globalisation un processus bénéfique - qui contribuera de façon décisive au développement économique mondial - inévitable et irréversible. D'autres sont hostiles à ce processus, voire le redoutent, estimant qu'il accroît les inégalités au sein des pays et entre eux, menace l'emploi et le niveau de vie et entrave le progrès social.

L'objectif de ce forum-débat, qui a fait un tour d'horizon de certains aspects de la globalisation au regard de l'identité culturelle et la migration, était de permettre cet échange entre participants sur comment tirer parti de ce processus, tout en évaluant avec réalisme les potentiels et les risques pour nos contrées.

La globalisation qui offre de grandes chances de parvenir à un développement authentiquement mondial avance de façon irrégulière. Certains pays s'intègrent à l'économie mondiale plus rapidement que d'autres. Dans ceux qui ont pu s'intégrer, la croissance est plus forte et la pauvreté diminue. Sous l'effet de politiques tournées vers l'extérieur, les pays d'Asie de l'Est, qui figuraient parmi les plus pauvres de la planète il y a quelques années, sont pour la plupart devenus dynamiques et prospères. À mesure que le niveau de vie augmentait dans ces pays, ils ont pu s'ouvrir à la démocratie et, sur le plan économique, accomplir des progrès dans des domaines comme l'environnement et les conditions de travail.

Un peu avant les bouleversements géopolitiques des années 90, de nombreux pays d'Amérique latine et d'Afrique, contrairement à ceux d'Asie, ont poursuivi des politiques tournées vers l'intérieur et leur économie a stagné ou régressé, la pauvreté a augmenté et une forte inflation est devenue la norme. Des événements extérieurs défavorables ont aggravé les difficultés de beaucoup d'entre eux, surtout en Afrique. Cependant, à mesure que ces pays modifiaient leur politique, leur revenu a commencé à augmenter. Une profonde mutation est en cours. L'encourager - et non l'inverser - est le meilleur moyen de stimuler la croissance, le développement et la lutte contre la pauvreté.

La crise économique actuelle, alliée à la crise céréalière, a montré très clairement que les avantages de la globalisation ne sont pas sans contrepartie, à cause des risques, d'une part, d'instabilité des mouvements de capitaux et, d'autre part, de dégradation du tissu social et donc par ricochet de notre identité culturelle, de l'économie et de l'environnement. Pour toutes les parties prenantes, qu'elles viennent des pays en développement ou des économies avancées, ou, cela va de soi, qu'il s'agisse des investisseurs, c'est une raison, non pas de revenir en arrière, mais de lancer les réformes nécessaires pour renforcer les économies et le système financier international de façon à accélérer la croissance et à réduire la pauvreté.

Quelle identité culturelle? Quelles valeurs socioculturelles? Quels avantages compétitifs? Comment aider les pays en développement à rattraper leur retard? La globalisation accroît-elle les inégalités ou aide-t-elle à réduire la pauvreté? L'instabilité menace-t-elle fatalement les pays qui s'intègrent à l'économie mondiale? Qu'en est-il de l'identité culturelle malienne au travers de cette légendaire «fierté ségovienne» dans cette globalisation.

Voilà autant de questions qui, entre autres, ont été abordées au cours de ce forum-débat.

## II. MODERATEUR ET INTERVENANTS

### 2.1 Modérateur du débat:

- ✓ Monsieur Oumar MAÏGA, Directeur de la Société SAFIM, Bamako - Mali

### 2.2 Intervenants:

- ✓ Pr Modibo DIAKITÉ, ancien Ministre de la fonction publique,  
**(Qu'est-ce que la globalisation et quelle identité culturelle dans cette globalisation ?)**
- ✓ Haoua Cheick SEIP, Volontaire experte installée aux USA, travaillant dans l'Artisanat,  
**(Un exemple de réussite dans cette globalisation)**
- ✓ Fadima TOURÉ DIALLO, Vice-présidente Afrique de la société SNC-LAVALIN, Canada,  
**(Quelles valeurs identitaires et comment les pays pauvres peuvent-ils combler plus rapidement leur retard ?)**
- ✓ Dr Cheick Modibo DIARRA, Président de Microsoft EMEA, Parrain du Festival,  
**(La globalisation, une opportunité ou une menace ?)**
- ✓ Abdoulaye KONATÉ, Directeur du Centre d'information et de gestion des migrations,  
**(Présentation de ce nouveau Centre, fruit de la coopération entre le Mali et l'Union Européenne)**

### III. SUJETS ABORDÉS

#### ✓ **Qu'est-ce que la globalisation et quelle identité culturelle dans cette globalisation ?**

La «globalisation» est un processus historique qui est le fruit de l'innovation humaine et du progrès technique. Elle évoque l'intégration croissante des économies dans le monde entier, au moyen surtout des courants d'échanges et des flux financiers. Ce terme évoque aussi parfois les transferts internationaux de main-d'œuvre ou de connaissances (migrations de travail ou technologiques). La globalisation comporte enfin des dimensions culturelle, politique et environnementale plus vastes qui n'ont pas toutes été abordées dans ce forum-débat.

Après une brève évocation de la culture Bambara, ethnie majoritaire au niveau local, le Pr Modibo DIAKITE a mis en lumière le caractère dynamique de la culture en évoquant les travaux du Professeur Joseph KI ZERBO. Ce dernier, rappelons-le a lancé une réflexion sur le devenir de l'Afrique prise dans le tourbillon de la mondialisation : «*Sans identité (dit-il) nous sommes un objet de l'histoire, un instrument utilisé par les autres. Un ustensile.*».

De nombreux travaux issus de la sociologie voire des sciences de l'information et de la communication tendent à démontrer que, contrairement à l'hypothèse si répandue, selon laquelle les cultures minoritaires subissent une globalisation passive par absorption des standards culturels et des modalités d'organisation qui en découlent, les sociétés en réalité réagissent aux processus d'intégration dominants, selon des mécanismes divers, de rejet, d'adaptation ou d'assimilation.

Plus qu'un cours magistral, l'exposé du Pr Modibo DIAKITE a constitué un plaidoyer vivant pour une identité culturelle authentique ouverte aux autres. Le choix judicieux de ses éclairages et des autres intervenants par la suite a fait de cette rencontre-débat une précieuse contribution au combat pour une identité affirmée dans cette globalisation.

#### ✓ **Un exemple de réussite dans cette globalisation**

Originnaire de Ségou et installée depuis plusieurs années aux USA, Mme Haoua Cheick SEIP a créé la compagnie AFRICAN CREATIONS pour la promotion de l'artisanat de l'Afrique. Elle a, par ailleurs, mis en place un programme consistant à trouver des débouchés sur le marché américain au profit d'artisans de 13 pays africains, particulièrement pour les femmes.

Mme Haoua Cheick SEIP qui donne des formations en marketing et technique de développement dans de nombreux centres artisanaux à travers différents pays a reçu de nombreux prix prestigieux.

S'appuyant sur son expérience, elle a soulevé deux constats :

1°) Nous voyons malheureusement des gens qui essaient d'aménager ou de modifier notre culture quand ils l'exportent. Il s'agit pour eux d'en faire quelque chose qui retient l'attrait du monde occidental. Or, dans le même temps quand l'Occident s'exprime à travers sa musique, son art, son décor ou son habillement, point besoin d'une quelconque modification pour répondre au goût des pays du Sud.

2°) Les progrès dans les nouvelles technologies (accès à l'Internet) et les moyens de déplacement ayant contribué au rétrécissement du monde, l'immigration du Sud vers le Nord apparaît aux yeux de certains comme une menace. C'est ainsi qu'est apparue la notion de chocs des cultures. Inversement, lorsque le Nord venait dans le Sud, il n'était point question d'un tel choc.

Après avoir indiqué que notre culture présente manifestement des avantages certains à travers son art qu'il faudrait préserver et mettre en avant, Mme Haoua Cheick SEIP a proposé le dialogue au choc des cultures.

✓ **Quelles valeurs identitaires et comment les pays pauvres peuvent-ils combler plus rapidement leur retard ?**

Au cours de son intervention, Mme Fadima TOURÉ DIALLO a indiqué que c'est une erreur de s'atteler à montrer comme fondement de la culture tout ce qui est visible et extérieur. En effet, notre culture repose plutôt sur des valeurs intrinsèques comme l'honnêteté, la probité, la solidarité et le partage sur lesquelles elle est ancrée.

*«Tant que nous protégeons ses valeurs, nous pouvons à partir du caractère dynamique apporter notre culture aux autres et la métisser.»* a-t-elle déclaré.

La culture et la diversité culturelle, en particulier, sont confrontées, entre autres, aux défis majeurs suivants:

1°) La globalisation, en diffusant les principes du marché, a créé de nouvelles formes d'inégalités, mettant à profit la culture des pays économiquement puissants et suscitant une tension plutôt qu'un pluralisme culturel,

2°) Nos pays ont de plus en plus de difficultés à maîtriser le flot transnational d'idées, d'images et de ressources qui affecte le développement culturel,

3°) Le fossé croissant en matière d'alphabétisation (fracture numérique et conventionnelle) fait des débats et des ressources culturels l'apanage des élites, loin des capacités et des intérêts de plus de la moitié de la population qui se retrouve aujourd'hui en voie d'exclusion tant culturelle que financière.

Le relèvement des niveaux de vie s'explique par l'accumulation de capital physique (investissement) et de capital humain (travail), ainsi que par le progrès technique (ce que les économistes appellent la productivité totale des facteurs). De nombreux facteurs peuvent faciliter ou entraver le processus. L'expérience des pays qui ont augmenté leur production plus rapidement fait ressortir l'importance de créer des conditions propices à une croissance à long terme du revenu par habitant. La stabilité économique, le renforcement des institutions et les réformes structurelles sont au moins aussi utiles pour le développement à long terme que les transferts financiers, si indispensables soient-ils. Ce qui compte, c'est l'ensemble des politiques adoptées, l'octroi d'une assistance financière ou technique et, si nécessaire, un allègement de la dette.

Toutes les préconisations doivent s'inscrire essentiellement dans le cadre de stratégies de réduction de la pauvreté propres aux pays et comportant des mesures- pour lesquelles des crédits suffisants devront être prévus- en matière entre autres de santé, d'éducation et de protection sociale renforcée.

De même, l'approche participative, faisant notamment intervenir la société civile, accroîtrait considérablement les chances de succès des politiques mises en œuvre.

### ✓ **La globalisation, une opportunité ou une menace ?**

Le marché favorise l'efficacité grâce à la concurrence et au partage du travail (la spécialisation permet aux travailleurs et aux économies de se consacrer sur ce qu'ils font de mieux). Cependant, les marchés ne garantissent pas nécessairement que cette efficacité accrue profite à tous. Les progrès dans la technologie de communication et les moyens de transport au cours du XXe siècle défient les frontières géographiques et ont révolutionné notre façon de vivre. Le monde est de plus interdépendant et un incident local aura des conséquences au niveau international et vice versa.

Avec la globalisation des marchés, il est possible de tirer parti de marchés plus nombreux et plus vastes dans le monde.

Intervenant sur quels peuvent être nos avantages compétitifs, le Dr Cheick Modibo DIARRA a indiqué que le monde est entraîné de s'organiser en chaîne. Pour être un maillon de cette chaîne, il faudrait identifier et développer ces avantages compétitifs pour pouvoir ensuite réclamer sa place. *«Pour des gens qui connaissent leurs avantages compétitifs (dit-il), la globalisation présente des avantages certains, mais pour ceux qui les ignorent comme ce malin qui ne sait pas où il va, il ne peut pas y avoir de bons vents.»*

Avec plus de 950 millions d'habitants dont plus de 60% ont moins de 30 ans, une véritable force en terme de main d'œuvre comparé à des pays comme l'Italie dont la population est entraînée de décroître, l'Afrique est un continent où on retrouve :

- de vastes zones irrigables à partir des nombreux fleuves et cours d'eaux qui le traversent,
- le Sahara où le soleil brille 14 heures par jour, un formidable atout en terme d'énergie renouvelable.

Or, le monde a faim. En effet, lorsque l'économie chinoise a pris son essor, une population de 1 milliard 200 millions qui jadis prenant un repas par jour a commencé à en prendre trois, l'incidence globale sur l'alimentation générale du monde ne s'est fait pas attendre. Cette tendance ne va pas diminuer à mesure que ces peuples accéderont à un meilleur niveau de vie.

Avec 1 million d'hectares irrigables par gravité naturelle au niveau de l'Office du Niger, une formidable source d'énergie renouvelable (solaire) disponible en grande quantité, cette importante main d'œuvre que constitue sa jeunesse et le dynamisme culturel (autour de la musique, les masques et marionnettes), le cas de la région de Ségou est là pour nous édifier sur les potentiels de notre pays.

Après avoir soulevé la question de l'eau en abondance dont regorgent certaines de nos régions mais que nous n'avons pas appris à quantifier ou à en acquérir une certaine expertise pour en faire un avantage compétitif dans les années à venir, le Dr Cheick Modibo DIARRA a parlé de prospective (scénarios) autour de ces avantages compétitifs ci-dessus évoqués. *«Mais tout cela demande que l'on puisse se mettre ensemble, identifier nos avantages, avoir des plans et il n'est jamais trop tard pour commencer à bien travailler. Cette opportunité qui nous est donnée doit être mise à profit pour poser des jalons en vue de l'amélioration globale des conditions de vie de nos concitoyens et aussi pour la pérennisation de notre culture»* a-t-il indiqué au cours de son intervention.

✓ **Un nouveau Centre d'information et de gestion des migrations**

Saisissant cette opportunité, les activités de cette nouvelle structure pouvant accompagner les projets de la Diaspora ont été exposées au cours de ce forum.

<b>IV. PERSPECTIVES PROJETS</b>
---------------------------------

Comme à l'image du projet de centre Multimédia issu des recommandations du forum du festival en 2008 et qui a été inauguré lors de l'édition de cette année, nous vous proposons de travailler sur les thèmes suivants :

- ✓ L'environnement (eau et assainissement),
- ✓ Les métiers d'art et le soutien à la culture,
- ✓ Le jumelage.

Ainsi, il appartient aux différents acteurs agissant sur le terrain de se mettre ensemble et de voir comment cette perspective pourra s'intégrer dans leurs objectifs.

## V. SEQUENCE DU FORUM-DEBAT

### 09H30 : Accueil et installations des participants

Mr Sory DAOU, Représentant Balazans à Ségou,  
Mr Idriss TOURÉ, Président de Balazans,  
Mr Guillaume DIALLO, Président du Club de la Diaspora.

### 10H00 : Ouverture de la rencontre-débat

10h00 Allocution de bienvenue et introduction du modérateur des débats.

10H15 Intervention du Pr Modibo DIAKITÉ,  
10h35 Intervention de Mme Haoua Cheick SEIP,  
10h50 Intervention de Mme Fadima TOURE DIALLO,  
11h10 Intervention du Dr Cheick Modibo DIARRA,  
11h30 Intervention du Mr Abdoulaye KONATÉ.

### 11H45 : Questions/Réponses et échanges avec la salle

Sur 1heure, les conférenciers ont répondu aux questions posées par le public:

- ✓ Ramata DIAOUNÉ, Journaliste,
- ✓ Yvon LE BOT, Sociologue,
- ✓ Almamy KOUREISSI, Secrétaire Général Ministère de l'Artisanat et du tourisme,
- ✓ Mr DIAGOURAGA, Sociologue,
- ✓ Me Mountaga TALL, Député à l'Assemblée nationale,
- ✓ Oumar M'BENGUE, juriste Sénégalais,
- ✓ Cheick Oumar SISSOKO, ancien Ministre de la culture,
- ✓ Fodé Moussa, Traditionaliste,
- ✓ Mamadou TRAORÉ dit Babou, Secrétaire Général Ministère de l'Administration territoriale,
- ✓ Fatima FALL, Responsable de projet dans une ONG.

### 12H45 : Conclusion de la rencontre

12h45 Intervention de Guillaume DIALLO, Président Club de la Diaspora, Paris,  
12h55 Intervention de Idriss TOURÉ, Président de Balazans, Paris.

### 13H00 : FIN DU FORUM-DEBAT

### 13H30 : Cocktail - Déjeuner à l'hôtel DELTA (Office du Niger - Ségou)